

Une des raisons de le croire est qu'on n'en a point vu l'année dernière dans ce royaume; mais une aussi prompte reproduction est contraire à l'opinion reçue, que les sauterelles ne pondent que vers la fin de l'automne, & que les œufs n'éclosent qu'au printemps suivant. Les ravages de ces insectes, non encore volans, & dont on pouvoit suivre la marche, ont jeté par-tout la désolation la plus grande; si quelque riviere, des murs élevés, ou tel autre obstacle s'opposoit à leurs bataillons, ils se divisoient en plusieurs détachemens, qui, faisant un circuit plus ou moins long, se rejoignoient, précédés d'un chef ou conducteur de chaque division. Suivant la seconde relation, ces sauterelles qui sembloient aller se précipiter dans la mer comme les premières, sont revenues sur leurs pas, ont subi plusieurs métamorphoses, (ce qui est encore contraire au système des naturalistes), ont repris leur essor, dévasté les campagnes, & ont disparu sans qu'on sache où elles sont allées. La crainte qu'elles n'aient été faire leur ponte dans les terres contribue à maintenir le bled toujours cher. On a fait beaucoup de perquisitions pour sçavoir d'où elles venoient, & tout se réduit à conjecturer qu'elles ont pris naissance dans des marais au pied du mont Atlas, & que de-là elles se sont répandues le long des côtes. On assure qu'il y en a depuis Constantine jusqu'auprès de Mascara, ce qui fait de l'est à l'ouest une étendue de près de 200 lieues.